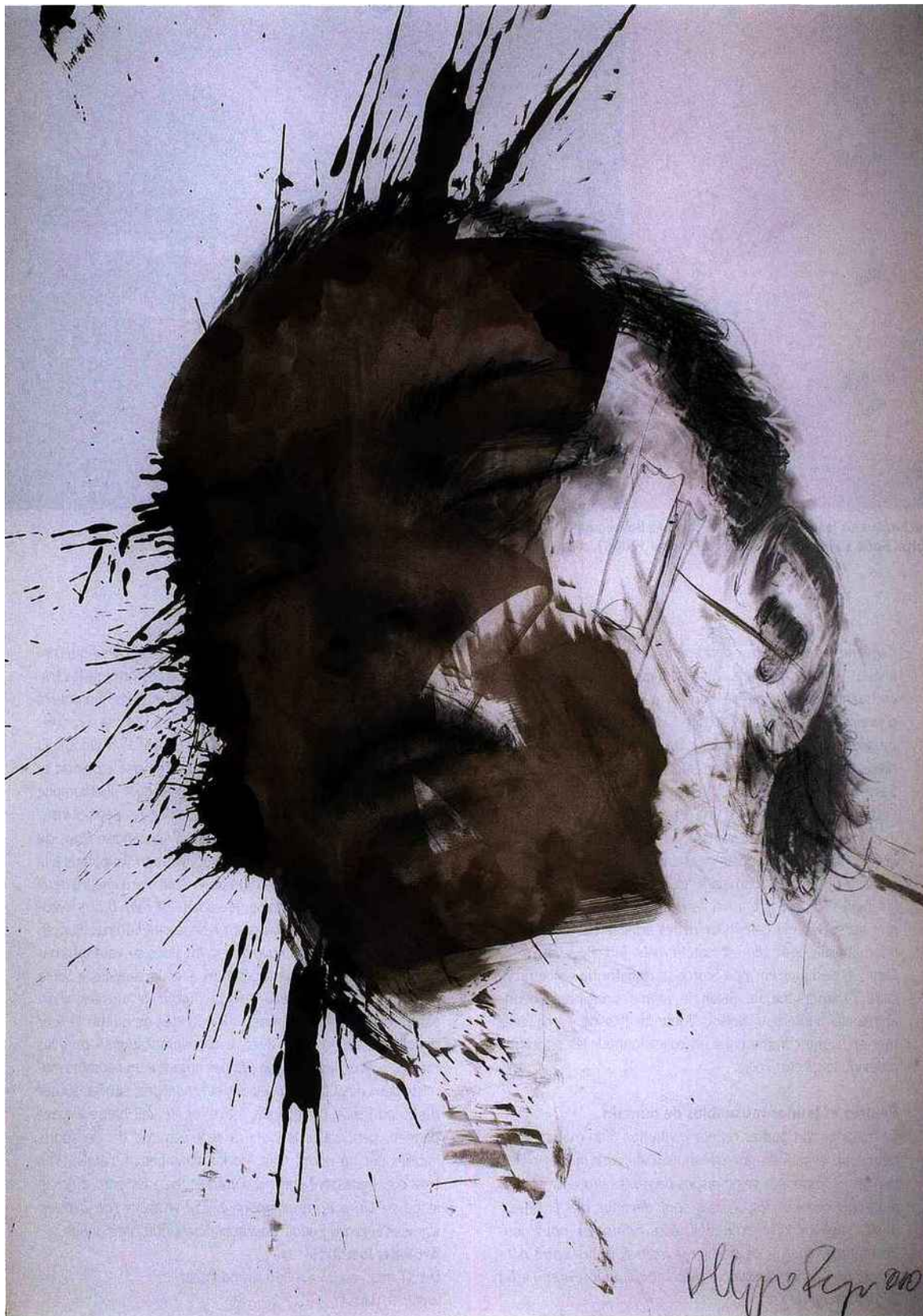




TENDANCES ART CONTEMPORAIN





A gauche. *Philippine* (2010) témoigne de la relation de l'artiste avec l'être humain. Ci-dessus. *Vanité pigmentée*, une thématique récurrente des crânes humains. Ci-contre. Philippe Pasqua dans son atelier.



PHILIPPE PASQUA

À CHAIR ET À VIF

C'est l'artiste qui monte, que l'on compare à Freud, Bacon et même au Titien. Ses peintures grands formats tout en chair font mouche. Tout comme sa Lamborghini gainée de peau qui sera accrochée au mur sur le stand de la galerie Strouk à Art Paris. **SIXTINE DUBLY**

Comment avez-vous commencé à peindre ?

Vers mes 18 ans, j'ai commencé à ramasser des sacs de la Poste et des planches de bois. Avec quatre clous je faisais un châssis et j'utilisais de la peinture en bâtiment, la moins chère. Ce qui comptait c'était peindre.

D'où vous vient cette fascination pour les corps ?

J'ai toujours peint la chair, c'est une matière qui peut se travailler une vie ! J'ai un peu cessé de peindre le corps, notamment tout le travail que j'ai fait sur les transsexuels. Aujourd'hui je me concentre sur les visages, les émotions qu'ils expriment. Ces dernières années j'ai fait des portraits de trisomiques (avec lesquels il se lie d'amitié et peint depuis plusieurs années, NDLR), d'aveugles et de gens que je rencontre par mon travail.

Comment choisissez-vous vos modèles ?

En fonction de l'émotion que je ressens et des choses que personne ne remarque, des toutes petites choses, sur la peau. Ensuite j'organise une séance de photographie et je travaille d'après photos.

Pourquoi travaillez-vous d'après photographies ?

Cela me laisse le temps. Je peux passer une journée à regarder, à réfléchir et ne faire qu'un trait, mais un trait qui change tout. Le plus difficile est d'avoir la force de détruire une peinture quand vous n'arrivez pas à transcrire l'émotion que vous avez ressentie en rencontrant la personne.

Des sexes de femme, des scènes de bondage, on a dit de vous que vous faisiez de la peinture pornographique, qu'en pensez-vous ?

Que la violence n'est pas toujours là on l'on croit. J'ai aussi peint des sexes d'hommes et, pour moi, cette image est bien plus violente, car elle est encore taboue...

Une Lamborghini au mur, n'est-ce pas provocant ?

Là oui, il y a de la provocation et de l'humour, puisqu'elle est accrochée au mur du stand de la galerie Strouk comme un tableau. J'ai aussi une Ferrari accrochée dans mon Storage (un garage transformé en salle d'exposition depuis 2010, NDLR). Toutes deux sont gainées de cuir et peintes, tatouées, comme je l'ai fait pour le crâne d'hippopotame que l'on verra aussi à Art Paris. Il y a même ma pierre tombale...

Quelle est votre épitaphe ?

« Philippe Pasqua, né le 15 juin à Grasse. A commencé à peindre en 1985 et n'a jamais arrêté. »

INFOS : « *Skulls, girls, butterflies* », du 31 mars au 03 avril, galerie Laurent Strouk, www.laurentstrouk.com, dans le cadre d'Art Paris, www.artparis.fr

« *Silence* » du 1^{er} avril au 7 juillet 2011, The Storage, 38, avenue du fond-de-Vaux, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône. www.pasquaphilippe.com